

## Impressions personnelles

Je m'appelle GIBOYAU Adeline, étudiante de Master 2 d'Histoire. C'est au cours de la pré rentrée universitaire 2016/2017 que les professeurs présents ont évoqué le rapprochement entre l'Université des Antilles et la Louisiana State University (LSU).

Mais c'est réellement le mercredi 21 septembre 2016 (jour de mon anniversaire), que le professeur Erick Noel (mon directeur de mémoire), m'a proposé de participer au programme d'échange entre les deux universités. Par la suite, je suis entrée en contact avec monsieur Jean Pierre Sainton puis avec madame Dominique Aurélia qui m'ont vivement incités à y participer, en insistant notamment sur l'opportunité qu'offrait un tel voyage.

Une réunion d'informations s'est tenue quelques semaines après, permettant d'avoir plus d'informations sur les aspects techniques et logistiques mais aussi de voir qui seraient les quatre autres étudiantes qui y participeraient. Ce premier rendez-vous m'a fait comprendre que la pluridisciplinarité (Histoire, Littérature, Espagnol, Anglais, Langue et Culture Régionale), était présente et importante pour la suite des événements, notamment pour le travail sur le thème donné à l'étude: « La révolte de 1811 sur la Côte des Allemands ».

Progressivement le jour du départ arriva. J'avais l'impression d'être un peu comme une exploratrice qui allait découvrir un lieu nouveau, dans laquelle elle n'était jamais allée. Une petite appréhension me poussait constamment à me demander: « dans quoi je m'embarquais ». Mais les conseils et les mots rassurant de Gaëlle, avec qui j'ai discuté avant le jour J m'ont aidé à partir en étant un peu plus sereine.

Ainsi le mercredi 9 novembre 2016, Elodie, Clara, Gaëlle, Ethel et moi, mais aussi deux professeurs de l'Université des Antilles: Messieurs Olivier Pulvar et Steve Gadet embarquions

ensemble pour la Louisiane. Après avoir notamment fait une escale en Guadeloupe où d'autres professeurs de cette même université nous ont rejoint: mesdames Mirna Bolus et Brigitte Facorat-Gaspard et monsieur Thierry Césaire, nous avons pu arriver à l'Hôtel Cook, très beau site dans lequel nous étions logés vers 22 heures, fatigués mais heureux d'y être. Ce qui fut intéressant, c'est de voir la vitesse avec laquelle un lien s'est créé entre des personnes qui viennent, certes de la même université mais qui ne peuvent se rencontrer à cause de la différence au niveau des filières mais aussi de la position géographiques des deux îles: Martinique et Guadeloupe.

Le lendemain, jeudi 10 novembre, débutait le colloque auquel notamment les cinq étudiantes de l'Université des Antilles, étions conviées. A cet effet nous avons pu en nous dirigeant vers le lieu prévu, découvrir l'immensité et la beauté de LSU. La salle de conférence était également à cette image. Nous y avons été aussi très bien accueillis, tout d'abord par Jeanne Jegouso (une des cinq étudiantes de la Louisiane participant au programme d'échange), qui nous a donné une pochette dans laquelle nous pouvions trouver notamment un bloc note à notre nom (charmante attention), le programme du colloque, un stylo aux couleurs de LSU. Ensuite, ce fut un discours de bienvenu de monsieur Alexandre Leupin, Directeur du Centre de Français et d'Etudes Francophones, qui permit d'ouvrir officiellement le colloque.

Le vendredi 11 novembre, à la fin de l'avant dernière journée du colloque, nous avons (professeurs et étudiants), pu visiter la bibliothèque, lieu immense et très riche, dans lequel nous avons pu avoir accès à des documents d'époque, mais aussi échanger avec les personnes travaillant à l'intérieur. Nous avons également été conviés à un banquet qui nous a permis d'entrer vraiment en contact avec les cinq étudiants de LSU.

N'étant pas très à l'aise avec l'anglais, il me fut difficile de comprendre les interventions faites dans cette langue. Toutefois, les écouter m'a permis de me familiariser avec l'anglais. En ce qui concerne, les prestations en général, elles étaient toutes intéressantes, mais certaines ont davantage retenu mon attention, notamment celle de Raphael Lauro (le jeudi 10 novembre), qui en dépit de sa panne d'ordinateur survenue la veille de son intervention, a fait une très belle présentation. Il y eut également celles de mesdames Fabienne Kanor et Dominique Aurélia, des étudiantes de l'Université des Antilles, de messieurs Thierry Césaire, Jean Pierre Sainton, Steve Gadet et Olivier Pulvar, présentées pour la plupart le samedi 12 novembre. En revanche, le non respect du temps chez certains participants, qui a provoqué une réduction voire une annulation des discussions à certains moments, montrent qu'il y a des petites choses à améliorer.

Après le colloque, le dimanche 13 novembre, Elodie, Clara, Ethel et moi sommes allées visiter Bâton Rouge. Nous avons découvert un lieu très beau, bien que peu animé car c'était le jour de la fête des vétérans. Ainsi plusieurs établissements étaient fermés. Toutefois, une rue était particulièrement fréquentée. En effet, il y avait divers stands sous lesquels différents types de bières étaient vendues et il y avait aussi la présence de nombreux chiens accompagnés de leurs maîtres.

La semaine du 14 au 20 novembre, plus précisément au 18 novembre était consacrée à un change plus spécifique entre les étudiants des deux universités (la majorité des professeurs de l'université des Antilles étant notamment repartie), autour d'un thème historique: « La révolte de 1811 sur la Côte des Allemands», dirigé par monsieur Ibrahima Seck.

Donc, le lundi 14 novembre, grâce à la gentillesse des étudiantes de LSU nous avons été véhiculés gratuitement à l'habitation Whitney que nous avons visité. C'est remplie d'émotions

que j'ai découvert ce lieu chargé d'Histoire et que j'ai pu reconnaître des arbres fruitiers présents aux Antilles, tel que le bananier. Ce fut aussi une joie de rencontrer le propriétaire de la plantation qui nous a très bien reçu.

Autre moment important fut la découverte de la chapelle de Whitney dans laquelle nous avons vu des enfants qui ont connu la dureté de l'esclavage. Après la visite, monsieur Seck nous a montré (par le biais de son ordinateur), les archives à partir desquelles nous allions travailler. C'était un bonheur pour moi de les voir étant donné que j'utilise aussi ce type de source en Martinique.

Le lendemain, mardi 15 novembre, nous sommes allés au Tribunal de la paroisse Saint Charles où nous avons pu toucher aux documents anciens, puis nous nous sommes rendus à la Nouvelle Orléans toujours par le biais des étudiants de LSU qui nous conduisaient. Ainsi nous avons pu observer une ville active, avec une architecture variée pour ce qui est des bâtiments, un espace rendant hommage à Louis Armstrong, un marché dans lequel il nous fut possible de déjeuner et d'acheter quelques souvenirs.

Mercredi 16 et jeudi 17 novembre ont été pleinement consacrés à l'organisation du travail sur le thème donné à l'étude, sans monsieur Ibrahima Seck. Ces deux jours furent très intéressants parce-que nous avons pu découvrir de nouvelles salles dans la bibliothèque, mais ce fut également des moments de répartitions des taches, de partage où chacun donnait son point de vue ce qui a permis de bien percevoir la spécialité de chacun.

Le vendredi 18 novembre, nous avons revu monsieur Seck, pour faire le point. Ainsi, nous lui avons dit ce qui fut difficile à comprendre (notamment au niveau des transcriptions), les divers sujets en lien avec le thème qui nous semblaient importants de traiter. Une fois la réunion

terminée, nous avons fait des photos puis nous nous sommes dit « au revoir ». Par la suite, Clara, Elodie, Gaëlle et moi sommes allées marcher près d'un lac bordant l'Université, tout en discutant et en appréciant le paysage.

Le samedi 19 novembre, nous sommes allées voir la parade avant le match de football américain, nous avons ainsi pu apprécier les couleurs de l'équipe. A ce titre, les quelques jours passés en Louisiane m'ont permis également de voir la passion pour le football américain. A la veille de matchs, des dispositifs sont mis en place pour permettre aux fans de l'équipe de l'Université de passer de bons moments.

A part cela, ayant deux chambres pour cinq étudiantes, certains soirs Gaëlle et moi allions dans la chambre des trois autres étudiantes de l'Université des Antilles afin d'apprendre à mieux se connaître, de se détendre, de rire aussi ce qui a permis de faire naître une amitié entre des personnes qui ne se voyaient pas beaucoup avant le voyage. De surcroît, j'ai beaucoup apprécié les moments passés avec les étudiants de LSU, notamment parce-que j'ai vu qu'ils faisaient (notamment les Etats-uniennes) des efforts pour parler le français.

Pour ce qui est de la météo, elle fut très bonne, les températures n'étant pas trop fraîches. D'ailleurs il faisait plus froid à l'intérieur des bâtiments qu'à l'extérieur. De surcroît, la pluie est tombée uniquement la nuit du vendredi 18 novembre.

En conclusion, je dirai que ce fut un programme instructif qui m'a permis de faire la connaissance de nouvelles personnes, de découvrir des lieux, de voir aussi lors du colloque la façon de s'exprimer des divers intervenants et lors de la deuxième semaine d'en apprendre un peu plus sur l'habitation Whitney et sur la révolte de 1811.